

traverse 1/2018 – Accueillir l'étudiant·e étranger·ère

Depuis la *peregrinatio academica* du Moyen Âge, les étudiant·e·s circulent au cours de leur formation. Il y a plusieurs cas de figure : par exemple, certains centres universitaires deviennent des pôles d'attraction à l'échelle nationale ou internationale ; certains établissements sont fermés à des catégories de populations étudiantes (femmes, Juifs, etc.) qui partent étudier ailleurs ; des institutions d'élite développent leurs propres programmes d'échanges ; le statut social et/ou le marché du travail exigent une expérience de mobilité ; des concurrences régionales, nationales ou académiques encouragent la mobilité étudiante.

Pour ce numéro de *traverse*, la focale se concentre sur la promotion, la présence et la prise en charge des étudiant·e·s étrangers·ères dans le pays et l'université d'accueil. L'objectif de ce numéro est d'offrir des comparaisons à la fois diachroniques – le sujet est particulièrement adapté à une approche transpériode – et spatiales, entre pays et entre universités.

Les questions et thématiques suivantes fournissent le cadre de cette publication :

- les **objectifs** assignés à l'accueil des étudiants : sont-ils attirés pour être ensuite employés dans l'économie locale (attraction des cerveaux) ? Ou pour légitimer certains pôles d'attraction ? Ou encore, dans une logique de rayonnement afin que ces élites, de retour dans leur pays, favorisent à long terme des relations politiques, culturelles et sociales avec l'université ou le pays d'accueil ?
- La **matérialité** et les **pratiques** de l'accueil sur place : quels sont les acteurs – institutions (universités, organisations, administrations) et groupes (étudiants, communautés religieuses ou nationales) – qui prennent en charge l'accueil des étudiant·e·s étrangers·ères ? comment organisent-ils le logement et quelles prestations psychologiques et médicales fournissent-ils aux étudiant·e·s étrangers·ères ? Quelles sont les offres d'apprentissage et les aménagements en matière linguistique proposés ?

- Le cadre **politique entre promotion et restriction de la mobilité**. Quelle place l'accueil des étudiant·e·s étranger·ères occupe-t-elle dans la politique migratoire ? Les politiques de bourses et autres soutiens financiers constituent autant une aide financière, administrative et logistique qu'un moyen de contrôle à travers une sélection politique, idéologique et économique des étudiant·e·s. Par ailleurs, à côté de la prise en charge, des mesures restrictives sont prises, comme les renvois, les limitations de séjour et des possibilités de travailler pendant et après les études. Ces politiques se situent au croisement d'intérêts éducatifs (soutenues par certaines universités), diplomatiques et économiques.

Des propositions sur toutes les périodes et issues de tous les courants historiographiques sont bienvenues. Les articles peuvent porter sur des études de cas, des comparaisons, en prenant en compte les acteurs et/ou les institutions, ou adopter des perspectives plus larges, sur la longue durée.

Les articles seront publiés dans le n° 25/1 (2018) de la revue *traverse – revue d'histoire*. Ils doivent être rendus le 15 août 2017, pour permettre les relectures, et sont limités à 30'000 signes.

Merci d'envoyer un résumé de max. 2'500 signes et un court CV (y compris adresse postale) jusqu'au 15 février 2017 à karine.crousaz@revue-traverse.ch, matthieu.gillabert@revue-traverse.ch ou anja.rathmann@revue-traverse.ch.